

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ : "DES FEMMES EN MÉTIERS D'HOMMES"

« Avec ce costume, le confrère mâle n'a qu'à bien se tenir »

« Les femmes en métiers d'hommes », voilà une histoire qui n'a pas tout à fait fini de résonner comme une incongruité dans le paysage contemporain et ce même si l'accès des femmes à des métiers historiquement et exclusivement réservés aux hommes, s'est banalisé au fil des décennies. La deuxième conférence de l'Université d'été a permis de revenir à la source de cette conquête sociale, grâce aux recherches effectuées par Juliette Rennes, maître de conférences à l'École des Hautes Études en sciences sociales. Elle a exploré la naissance de ce mouvement de façon originale, en analysant l'imagerie des cartes postales éditées à la charnière du XIXe et du XXe siècle (1890-1930), et mettant en scène des femmes exerçant des activités alors réservées aux d'hommes. Elle a livré le fruit de son étude.

AUDE GABORIAU

« Hé cochère, êtes-vous libre? », « Trap de clients chauffés par la chauffeuse... » Ces commentaires grivois inscrits sur deux cartes postales, l'une photographique, l'autre illustrée, éditées au début du XXe siècle, mettent en scène d'un côté une femme cochère abordée par un client homme, et de l'autre une chauffeuse d'autotaxi (les taxis d'alors) transportant plusieurs

passagers masculins. Aujourd'hui encore, ces deux images prêtent à sourire. D'un sourire qui n'a sans doute pas tout à fait la même connotation qu'à l'époque (encore que) face à ce qu'on pourrait qualifier aujourd'hui de cliché. On peut tout à fait imaginer le sourire entendu et incrédule que pouvaient avoir les contemporains de l'édition de ces cartes postales, tant l'accès de quelques femmes à des fonctions alors réservées aux hommes, bouleversait l'ordre social établi. Erotisées et moquées, la représentation de ces femmes révèle une réaction anti féministe, visant à jeter le discrédit sur ce qui paraît difficilement acceptable à ce moment-là.

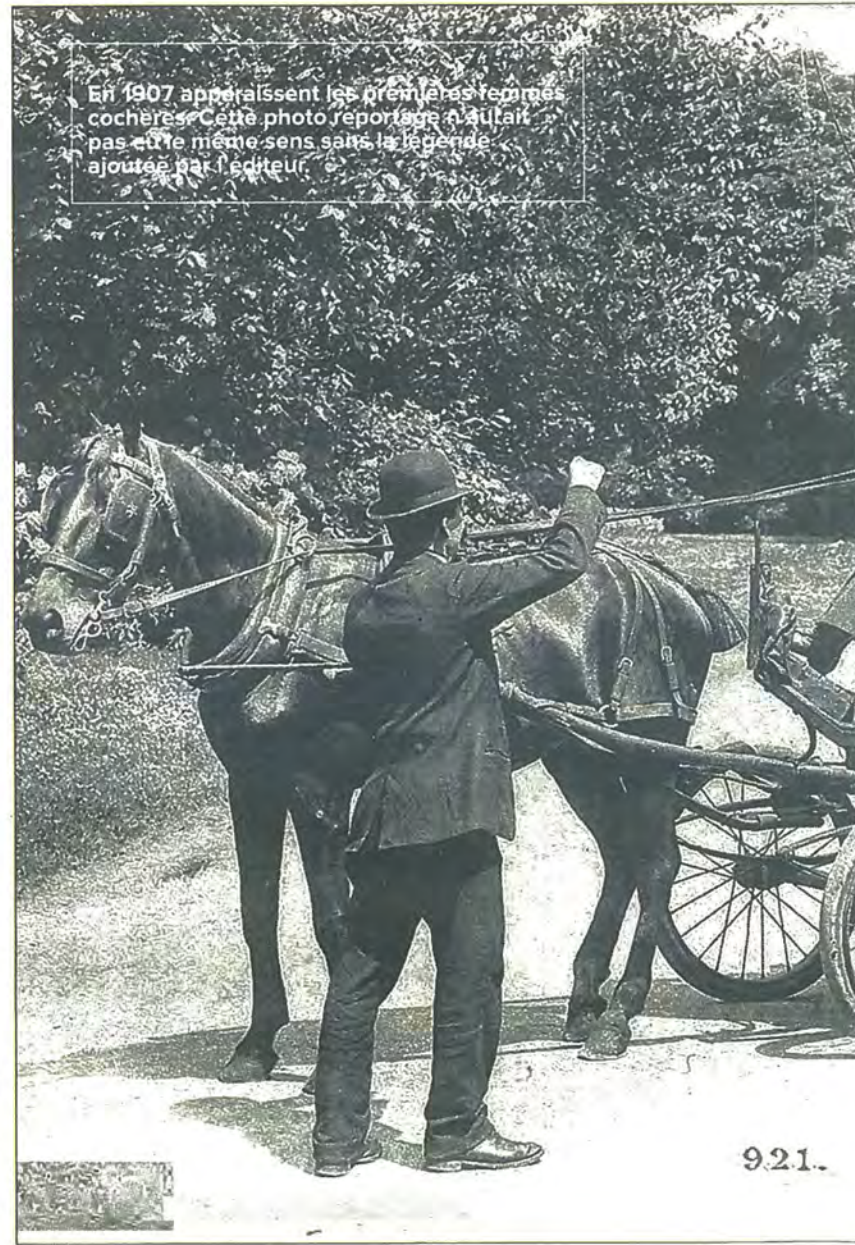
350 CARTES POSTALES PASSÉES AU CRIBLE

En étudiant un corpus de près de 350 cartes postales mettant en scène des femmes exerçant des métiers alors réservés aux hommes, Juliette Rennes explique comment cette imagerie décrit l'esprit du temps d'alors, couvrant la période de la Belle époque jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Alors que les idées féministes font leur apparition et s'ancrent dans l'espace public, quelques femmes bousculent les conventions en accédant à des métiers dont elles sont a priori exclues. Si des femmes pratiquent déjà la médecine, c'est seulement en 1885



Juliette Rennes, auteure de "Femmes en métiers d'hommes".

qu'une femme accède pour la première fois à l'internat de médecine (Madeleine Brès). Cette période sera aussi celle de l'accès de la première femme au métier d'avocate (en 1900 avec Jeanne Chavin). En 1907 apparaissent les premières femmes cochères de fiacre ainsi que des collègues d'affiches. Les images imprimées sur les cartes postales suivent à leur manière cette évolution en représentant même des femmes dans des rôles dont elles ne font pas encore partie comme la Police, l'armée...



En 1907 apparaissent les premières femmes cochères. Cette photo reportage n'a rien de la légende ajoutée par l'éditeur.

921. PARIS-Moderne - Les femmes cochers Hé cochère ! Êtes vous libre ? C. M



REPORTAGES, ILLUSTRATIONS, FANTAISIES ET STUDIO

Les mises en scène des femmes en métiers d'hommes sur les cartes postales de l'époque peuvent être rangées en diverses catégories. Les « photographies reportage » saisissent une scène réelle (à laquelle l'éditeur ajoutait un commentaire), les « portraits en studio » sont plutôt réservés aux célébrités des arts, des lettres et des sciences, « les cartes fantaisie » mettent en scène des comédiennes vêtues de costumes habituellement dévolus à des activités d'hommes, dans des postures leur enlevant tout sérieux et des « cartes illustrées » et légendées que l'on retrouve notamment dans la presse satyrique. « Selon le type de métier, les représentations sont assez différentes. Alors qu'on trouve des femmes médecin et des avocates réelles dès le début du XXe siècle, il y a très peu de reportages les représentant. Les doctresses et les avocates sont représentées par des comédiennes ou sur des cartes illustrées. »

FÉMINISME ET ANTIFÉMINISME

Par exemple, le dessin d'une femme habillée en avocate à l'allure frivole, dont on aperçoit la jarretière sous sa robe noire, porte la légende suivante : « avec ce costume, le confrère mâle n'a qu'à bien se tenir ». Elle diffuse l'idée « que les femmes exerçant un métier d'homme présenteront leurs arguments physiques dans l'exercice de leur métier plutôt que leurs compétences » indique la conférencière. Sur une autre carte est dessinée une femme cochère en corsage rouge, transportant un homme bourgeois dont le regard se porte sur son séant. On

La carte postale de l'époque, c'était le mail d'aujourd'hui

La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle sont une époque unique où la carte postale est un « moyen de communication hégémonique ». Elles sont aussi des supports d'information et de divertissement. Grâce à la généralisation de l'école laïque tout le monde ou presque sait à peu près lire. Aussi la carte postale est un moyen plus facile que la lettre pour s'envoyer des messages. En 1907, il pouvait y avoir jusqu'à huit services postaux par jour dans les villes. On pouvait donc relever sa boîte huit fois par jour. « Les gens se donnaient rendez-vous par carte postale » un peu comme les mails d'aujourd'hui. À la veille de la première guerre mondiale, environ 1 milliard de cartes sont envoyées par an et entre la fin du XIXe et le début de la guerre de 14, 140 milliards. « C'est donc un outil très riche pour étudier la communication de l'époque » indique Juliette Rennes.

l'inverse. « Toute porte ouverte pour les femmes vers un métier, est une porte fermée à la prostitution » militent ces dernières.

MODERNITÉ

Outre les messages réactionnaires délivrés sur certaines cartes postales par les éditeurs, ces cartes traduisent aussi le caractère exceptionnel de l'accès de ces femmes à ces métiers. « Les femmes en métiers d'hommes constituent aussi pour les éditeurs de carte postale, des formes de spectacle » comme cette carte où une femme cochère crée un attroupement autour de son atelage. « Tout spectacle est aussi un risque. Un risque d'échec notamment. Aussi, tout le monde veut voir si ces femmes vont y arriver dans ces activités réputées inappropriées pour elles. » Ces prétendus « ratages » attribués aux femmes, sont dessinés sur certaines cartes. Par exemple cette illustration d'un accident de fiacre conduit par une femme dont la robe, dans la confusion, s'est soulevée révélant ses fesses nues aux yeux de tous. « À cette période, les éditeurs et les contemporains ont aussi conscience d'un changement dans la société qui est un événement. » Et ces derniers usent d'un vocabulaire de nature à accentuer ce caractère pionnier, en intitulant par exemple une série de carte « les femmes de demain » qui outre la dose d'ironie véhiculée par les comédiennes mises en scène, affirme aussi le changement qui est en train de se produire. Les légendes du type « la première aviatrice », la « première avocate », « Paris moderne » représentant une femme chauffeuse... se multiplient signant l'entrée dans un « temps nouveau », celui de la modernité.

RÉALISATION : ERIC LE COLLEN

La Bataille de Castillon

Avec la voix de Claude Villers
 Show translated into English
 à 8 minutes de Saint Emilion

Le plus grand spectacle d'Aquitaine

JUILLET

18 19 25 26

AOÛT

1 2 7 8
 9 14 15 16



Renseignements et réservations : 05 57 40 14 53
 et points de vente habituels

www.batailledecastillon.com



Carte postale illustrée représentant une femme avocate qui met en avant ses attributs physiques, une manière de la décrédibiliser dans ce rôle. (cartes postales de Juliette Rennes, "Femmes en métiers d'hommes", Ed. Bleu autour, 2013)



Cette image appartenant à la série "les femmes de l'avenir" décrit un mouvement en marche. Mais à cette époque, les étudiantes n'existent pas. On qualifie d'étudiante, les jeunes femmes qui accompagnent les étudiants.



Alors qu'il existe de véritables femmes avocates à cette époque, ces dernières sont représentées sur les cartes postales par des comédiennes. Ici la pause hautaine et le petit sourire malicieux de la comédienne décrédibilisent la fonction occupée par une femme.

CONFÉRENCE SUR "LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE", JEUDI 17 JUILLET À 21H AU CLOÎTRE DES CARMES



"LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE"

Conférence de Jean-Marie Paulin, infirmier, pèlerin et randonneur, jeudi 17 juillet à 21 heures au cloître des Carmes, de Jonzac. Si le chemin de Saint-Jacques de Compostelle est avant tout

un pèlerinage, il est aussi un lieu de rencontres et d'échanges enrichissants. Jean-Marie Paulin, le prochain conférencier, est un passionné, par son métier d'infirmier et passionné par son expérience

de randonneur. Il nous présente les chemins de Compostelle, chemin de tradition catholique, allant jusqu'en Espagne, en Galice où le tombeau de l'apôtre Jacques a été découvert vers l'an 800. Il nous en présente les aspects historiques et pratiques, en lien avec son parcours de presque 4 000 km.

couvert vers l'an 800. Il nous en présente les aspects historiques et pratiques, en lien avec son parcours de presque 4 000 km. Entrée libre.